

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-09-07

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-09-07, 1958-09-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12969>

Information sur la lettre

Date 1958-09-07

Date sur la lettre 7 septembre 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 7 septembre 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 22/08/2025

Jean Arabia
Ehur
(Pyr. Or)

2/ le Mercredi 14 Septembre LVIII

Cher ami

J'aurais oublié de vous dire dans
ma dernière lettre :

La montre nous appartient et ne
me devrez rien.

Quand elle vous fera des infidélités
(à la longue, ça arrive) vous me l'enverrez
ici et je la rendrai fidèle.

Après tant de beaux soleils, des
alberes bleutées et papillonnantes comme
les plus jolies femmes (dignes de nous en
arracher le cœur)

Nous venons d'avoir un orage d'une
violence inouïe. La terre était trop sèche:
six mois sans une goutte de pluie!....

Cette fraîcheur si nouvelle réveillera dit
les plus vieilles vignes et si la tramontane
se met à faire danser les cabris, les
vendanges seront bonnes.

ce que tout le monde souhaite,
même le garde-champêtre qui n'a

qu'une moitié de breille. Il est vrai
que je muscat (d'elle) encore l'an dernier
faisait jaser quelques gourmands,

Bon soleil à Paris.

Amiliés à Mareel Arland, Do,
Mady, Bosquet, enfin à tous.

Mes mains fraternelles.

Habib

Bonnes fées de ma femme.

Nommez très respectueusement choisis
à Madame Jean Paulhan.